AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS

DLP 11-2-66 460 749 AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

ABONNEMENT ANNUEL

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71 C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN nº 65

10 FEVRIER 1966

TRAITEMENTS DES ARBRES FRUITIERS AU DEPART DE LA VEGETATION

Le relèvement sensible de la température depuis la dernière décade de janvier a provoqué le départ en végétation de certaines essences fruitières, poiriers et arbres fruitiers à noyaux notamment. Cette situation incite à entreprendre plus tôt que prévu les traitements aux colorants nitrés ou aux huiles jaunes.

Rappelons que ces traitements sont utiles surtout dans les vergers qui ne font pas l'objet de traitements suivis en cours de végétation et dans ceux qui ont subi de fortes attaques d'insectes ou d'acariens mal contenues l'année précédente et où la densité des formes hivernantes (pontes d'acariens par exemple) est très élevée.

La reprise d'activité des formes hivernantes de certaines espèces parasites est souvent plus tardive que celle de leurs plantes hôtes; ce décalage pourra être accentué cette année dans le cas d'un nouvel abaissement de température qu'il faut craindre à cette saison. Il semble donc préférable de ne pas trop hâter l'application de ces traitements.

Les huiles jaunes et les colorants nitrés sont légèrement phytotoxiques; ils ne doivent plus être appliqués <u>après le stade C</u>. Les esters phosphoriques huileux sont aussi efficaces que les huiles jaunes à l'époque du départ de la végétation; ils peuvent être utilisés sans risques plus tardivement.

Quelques parasites autres que ceux visés par les traitements ci-dessus nécessitent également une intervention tôt en saison :

- 1° sur arbres fruitiers à pépins :
- la Tavelure du poirier : le dernier été pluvieux a favorisé les attaques sur bois de l'année; les pustules chancreuses sont parfois nombreuses, elles recèlent déjà des fructifications conidiennes en abondance. Prévoir une application cuprique dès l'apparition du stade C3:
- l'Anthonome du pommier : les sorties d'adultes seront précoces si le temps doux persiste. Traiter dès le stade B;
- l'Oïdium du pommier : les produits soufrés sont incompatibles avec les produits huileux.
- 2° Sur arbres fruitiers à noyaux :
- Contre le Monilia et le Gnomonia du cerisier, appliquer une préparation cuprique dosant 250 g. de cuivre métal par hl. au moment du gonflement des bourgeons.
- Contre la Cloque du pêcher, la meilleure époque d'intervention se situe au début du gonflement des bourgeons. Si le débourreme-nt est irrégulier et prolongé deux traitements peuvent être nécessaires. Les préparations à base de cuivre, captane, zirame, ferbame, thirame et zirame + cuivre, sont efficaces.
- Contre la Teigne du cerisier, les colorants nitrés et les huiles jaunes appliqués dès le début du gonflement des bourgeons sont efficaces, de même que les oléoparathions appliqués un peu plus tardivement. La pulvérisation doit être très abondante.

STADES - REPERES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Ces stades établis pour le poirier et le pommier par M. FLECKINGER, sont fréquemment utilisés dans les bulletins.

Les arboriculteurs doivent se référer aux tableaux qui les représentent afin de déterminer par comparaison le stade d'évolution des bourgeons de leurs arbres. Le stade pour un arbre correspond à celui du plus grand nombre de ses bourgeons.

MOUCHE GRISE DES CEREALES

Des talles jaunies, flétries ou desséchées dans les blés d'automne caractérisent en mars une attaque de la Mouche grise des céréales. La proportion de talles détruites par les larves de cet insecte parasite peut atteindre 25 % et plus dans le blé qui fait suite à une culture sarclée.

La mouche adulte pond en août sur terrain nu; les oeufs dispersés en terre au cours des travaux d'automne n'éclosent qu'en février-mars. Dès éclosion, les larves se portent sur les jeunes céréales avoisinantes; elles pénètrent à l'intérieur de la partie enterrée des talles. Au cours de leur évolution (40 à 45 jours) elles s'attaquent successivement à plusieurs talles qu'elles détruisent. Le nouvel adulte apparaît en juin. Cet insecte n'a qu'une seule génération par an.

Il est possible de protéger les jeunes céréales contre ces attaques. Des essais effectués au cours de ces dernières années ont démontré que le traitement des semences par certains insecticides permet d'assurer la protection des jeunes blés. Deux produits, le diéthion et le lindane se sont montrés efficaces.

Le premier nommé ne peut toutefois être recommandé du fait qu'aucune préparation à base de cet insecticide n'a été à ce jour homologué pour cet emploi.

Le lindane, d'emploi courant pour le traitement des semences, l'heptachlore également, ont été efficaces à des doses peu supérieures à celles habituelles d'emploi sur céréales.

D'autres essais ont montré que des applications de ces derniers insecticides faites en mars contre les jeunes larves notamment au cours de leurs déplacements de talles à talles étaient également efficaces.

L'épandage de ces insecticides pourra être effectué à l'occasion d'un apport d'engrais.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux, G. BERGER.

Dernière note : Bulletin 64 du 31 janvier 1966.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx. 47, Avenue Paul Doumer - 93 - Montreuil-sous-Bois.

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS Tableau n° 1 — STADES-REPÈRES DU POIRIER

